Salles Johanne  
Promotion 2014  
20/03/2012

Auto Apprentissage

Durant ma scolarité, j’étais dans une classe européenne allemande, de ce fait l’anglais à été complètement délaissé, du au manque d’heures de cours, et parfois par la démotivation des professeurs. Lorsque je suis venue aux portes ouvertes du GSI, j’ai appris que nous n’aurions plus de cours classiques d’anglais, ce qui m’a énormément enthousiasmé. Apprendre par soi-même, décider de nos propres ressources, pour acquérir de nouvelles connaissances m’a motivé à poursuivre mes études en anglais.

Au lycée ou encore jusqu’en 1AP, cela me rassurait d’être guidée dans mon apprentissage. Aujourd’hui c’est un plaisir de pouvoir faire ce que j’ai envi, de me fixer mes propres objectifs et de gérer mon temps comme je le souhaite. L’anglais est une langue importante pour moi, car elle est présente au quotidien. J’ai pu observer dans ma famille les difficultés rencontrées au niveau de cette langue. Je ne souhaite pas reproduire les mêmes erreurs.Le mode d’apprentissage au niveau linguistique est pour moi plus motivant que s’il avait concerné des matières scientifiques.De plus ce que je suis en train de découvrir pourra être réutilisé plus tard dans mon futur métier de manager. Il me sera essentiel de devoir fixer des objectifs, de mobiliser des ressources et d’élaborer des méthodes afin d’y parvenir. Ce qui est intéressant c’est de pouvoir ensuite s’auto-évaluer et d’en tirer des conclusions. Tout cela en travaillant avec les autres, en groupe, ce qui nécessite d’être organisé et de planifier ses activités.

Concernant mon niveau d’anglais, j’ai des difficultés à suivre une conversation, que ce soit au niveau compréhension, qu’expression. Ainsi mon objectif premier est d’enrichir mon vocabulaire.De plus, je suis frustrée de voir mes camarades chanter des chansons en anglais. En soirée, un grand nombre de personnes est capable de chanter des chansons en anglais car des connaissances supérieures à moi.Mon ambition est de réussir à faire la même chose.

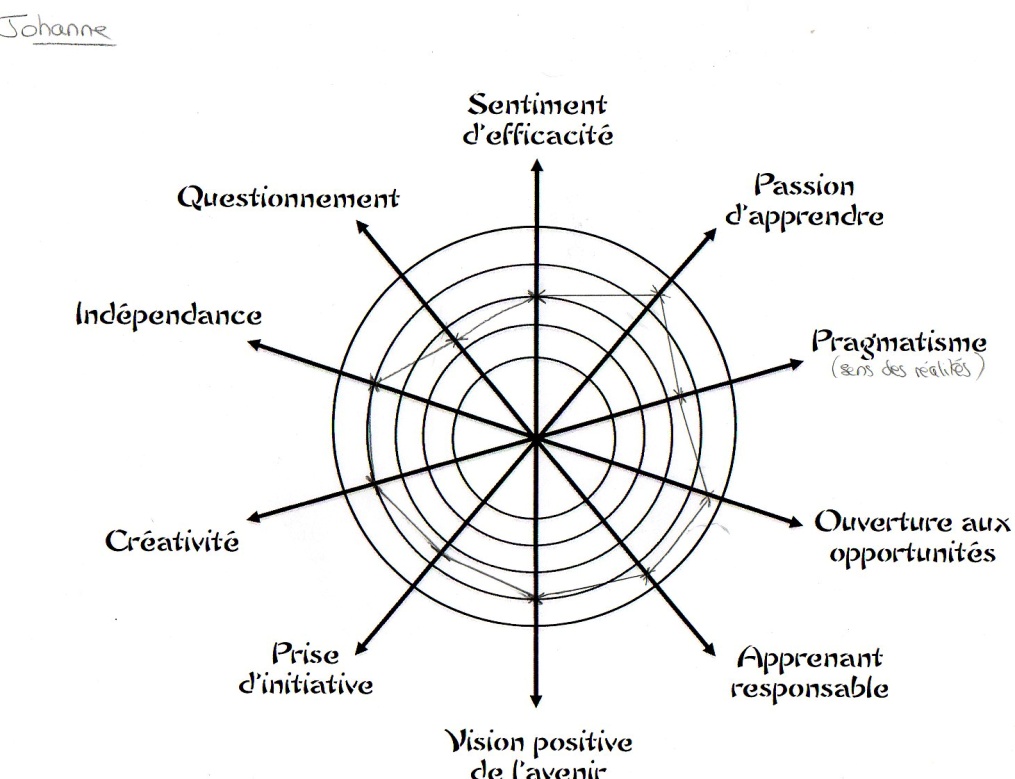
Concernant mon mode de travail, j’aime qu’il soit bien fait et m’avancer un maximum quand je le peux. Ainsi en début d’année j’appréhendais d’être avec un partenaire n’ayant pas le même fonctionnement que moi. L’auto-apprentissage avec Mathieu se déroule bien qu’il soit resté plutôt scolaire. Il voulait lire des livres comme « The economist », un roman ou encore prendre des livres scolaires pour la grammaire. Je lui ai fait découvrir d’autres activités plus « fun » avec notamment des ressources comme la musique et la vidéo (série américaines).

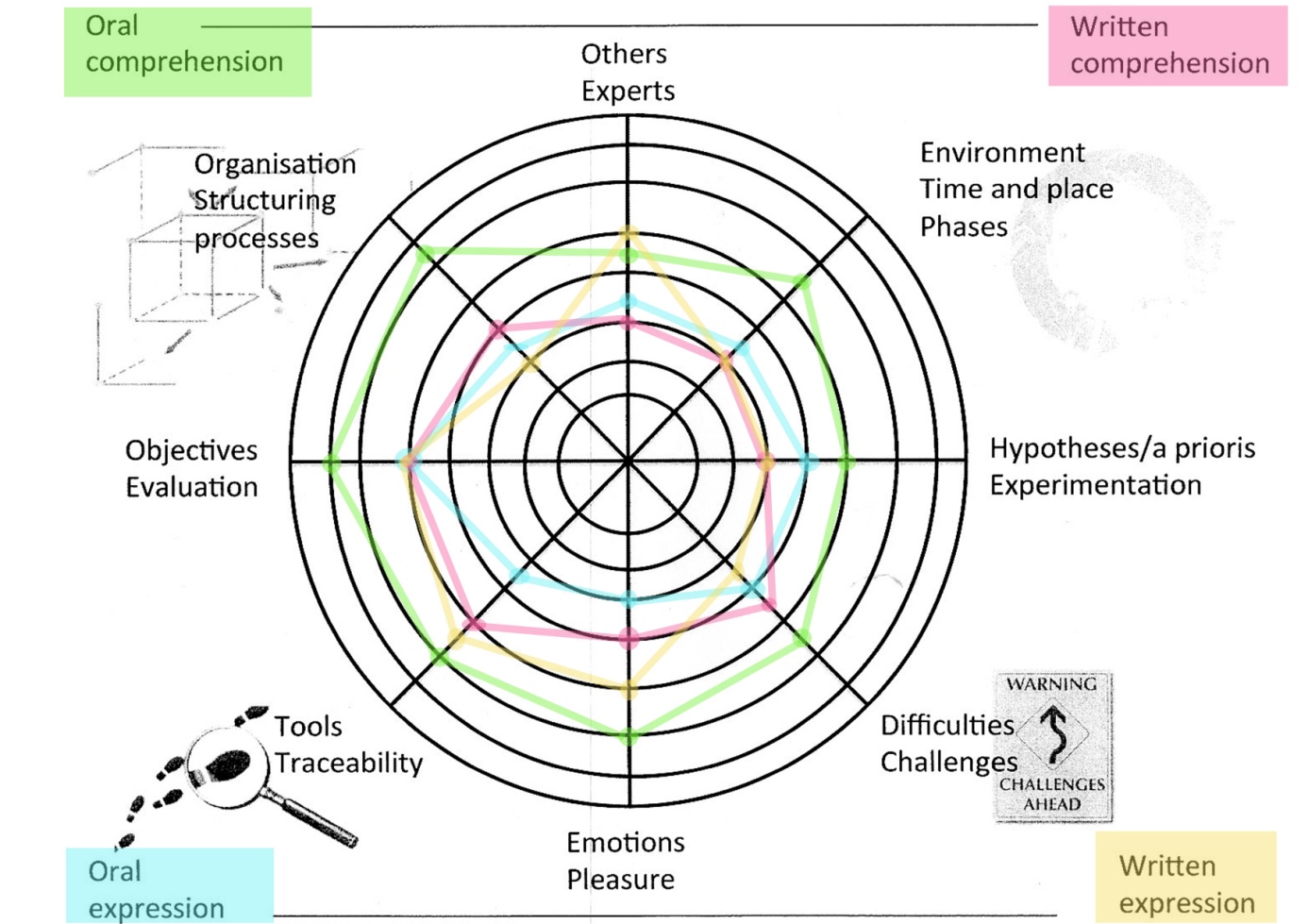
J’essaye de trouver des activités motivantes, et de me fixer un planning. Selon les périodes, ma motivation est différente. Il y a des semaines où je vais travailler l’anglais tous les jours et d’autres pas du tout. Cela dépend de la quantité de travail dans les autres cours, de mon humeur, de mes envies… J’ai décidé de ne pas me forcer car j’ai constaté que ce ne sont pas des séances efficaces. En effet lorsque je ne suis pas dans un contexte positif, je n’assimile pas le travail.Cela m’a permis d’apprendre à mieux me connaître. Maintenant je sais que je ne dois pas me forcer si je veux être performante.

Concernant mon fonctionnement, je choisi en premier mes ressources. Lorsque j’entends une chanson ou que je vois une série américaine ou encore un livre qui me plaisent, je vais aussitôt trouver une activité adéquate. Une fois l’exploitation de ma ressource, je tire le vocabulaire qui me semble important ou les points de grammaire que je ne connais pas. J’utilise très souvent le dictionnaire anglais-français Reverso sur internet car je trouve qu’il est très complet et facile d’utilisation. J’ai surtout une mémoire visuelle, et j’ai besoin de temps avant d’assimiler de nouvelles connaissances. Par exemple lorsque j’apprends un nouveau morceau de piano, je dois le jouer énormément de fois avant qu’il soit entièrement maîtrisé. Je tiens un cahier d’anglais où j’inscris toutes les musiques, le vocabulaire que j’ai pu rencontrer lors de mes activités, ou dans mon quotidien. Une fois par mois environ je le lis entièrementet me remémore les chansons, les textes étudiés, ce qui me rappelle le vocabulaire nouveau. De plus mon côté visuel m’a poussé à poser des post-it partout dans ma chambre, dans ma salle de bain où des mots anglais sont inscrits dessus. A chaque fois que je passe devant je m’efforce de les lire. J’essaye également de m’ouvrir à toutes les opportunités qui se présentent à moi, par exemple ces vacances dernières j’ai travaillé en tant qu’animatrice dans une colonie de ski. Il y avait dans ce séjour, une petite fille double nationalité, je lui ai demandé si nous pouvions parler un peu en anglais.Cela a été une façon amusante d’aborder l’anglais.

En début d’année lorsque j’ai réalisé mon dessin sur l’apprentissage, pour moi les connaissances devaient entrer plusieurs fois dans le cerveau pour qu’elles soient apprises. Aujourd’hui je pense qu’au niveau de mon projet d’apprentissage, je suis encore en phase de découverte mais aussi de mémorisation. J’ai découvert du nouveau vocabulaire et au fur et à mesure des autres activités je retrouve ces mêmes mots. Cela me fait toujours plaisir de retrouver un mot que j’ai appris il n’y a pas longtemps, cela me conforte dans mon choix de sélection de mots. Si je reconnais un mot mais que je ne me rappelle plus sa définition, il me suffit d’aller regarder dans mon cahier d’anglais. De plus je peux constater une certaine évolution, il y a encore 1 an lorsque je regardais des séries américaines sous-titrées anglais, je ne comprenais que vaguement l’histoire, aujourd’hui j’arrive à rigoler de temps en temps =)

Les mardis après-midi en discutant avec les autres groupes, j’avais l’impression que le travail que j’effectuais avec Matthieu était trop scolaire et qu’on ne faisait pas de choses « fun » comme la création d’un site internet, d’un blog, de vidéo… j’avais l’impression de ne rien avoir découvert de nouveau par rapport à l’année dernière avec Mélanie. Tous ce que j’ai pu apprendre sur la langue anglaise ou sur mon mode de fonctionnement est du, je pense, à mon travail personnel. Les mardis après-midi en discutant avec les autres groupes, j’avais l’impression que le travail que j’effectuais avec Matthieu était trop scolaire et qu’on ne faisait pas de choses « fun » comme la création d’un site internet, d’un blog, de vidéo… j’avais l’impression de ne rien avoir découvert de nouveau par rapport à l’année dernière avec Mélanie. Tous ce que j’ai pu apprendre sur la langue anglaise ou sur mon mode de fonctionnement est du, je pense, à mon travail personnel.



J’ai surtout testé jusqu’à présent la compréhension orale car d’après mes résultats au toeic je dois améliorer ce point.

Je souhaitais me motiver à travailler avec Mathieu, trouver des activités qui nous correspondent à tous les deux. En parlant davantage, les séances suivantes, nous nous sommes mis d’accord pour créer un jeu. Nous avons défini les différentes phases de notre projet, qui met en œuvre beaucoup de ressources et de connaissances nouvelles. Nous utilisons photoshop pour créer la base de notre jeu, solidworks pour modéliser nos figurines, la vidéo pour faire une sorte de videojug pour faire connaître notre jeu… Nous sommes très complémentaire avec Matthieu, alors que je maitrise mieux photoshop, lui de son côté se sert très bien de solidworks. Ainsi nous nous faisons découvrir de nouveaux outils.

